

L'ECRITURE MANUSCRITE n'est pas encore morte

▶ Plusieurs pays ont décidé de l'abandonner à l'école, la Belgique se tâte encore

▶ L'écriture en attaché, c'est fini en Finlande à partir de la rentrée prochaine. Les élèves apprendront à écrire grâce à des ordinateurs.

Finis les stylos et les cahiers, place au clavier. La justification est simple, selon les Finlandais, plus personne n'écrit à la main. Alors autant préparer les écoliers le mieux possible pour leur futur. En Belgique, le débat n'est pas vraiment encore sur la table. Mais ils sont nombreux à s'interroger sur le sujet.

D'un côté, il y a ceux qui ne veulent pas changer les choses, pour eux l'écriture manuscrite est sacrée. "Ce serait une véritable catastrophe que les enfants ne sachent plus écrire avec leurs mains. Il y a un grand danger", alerte Joseph Stordeur, professeur d'orthopédagogie et psychopédagogue à la re-

traite, également membre de Changements pour l'égalité (CGÉ).

Selon M. Stordeur, l'écriture cursive possède de nombreux autres atouts. "Apprendre à écrire sur un cahier est véritablement bénéfique pour les plus jeunes. Cela leur permet d'acquérir la gestion du geste, la gestion de l'espace grâce au placement des lettres sur la page. Elle permet aussi de mieux développer le cerveau", poursuit-il.

Il est aussi prouvé que l'écriture manuscrite stimule la mémoire. Écrire de cette façon permet aussi aux enfants à mieux apprendre à lire. Sans parler des dégâts pour les yeux que pourrait causer une journée entière face à un écran.

NÉANMOINS, TOUT LE monde s'accorde à dire qu'il faut intégrer un peu plus les nouvelles technologies dans les écoles.

"Il faut quand même que les enfants apprennent à utiliser des tablettes ou des ordinateurs. Ils

seront essentiels dans leur vie adulte et ne doivent pas être délaissés", note France Baie, de l'Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique (Ufapec).

MAIS LE PROBLÈME en Belgique se situe au niveau du manque de moyens. Une directrice d'école, qui a souhaité rester anonyme, pointait du doigt le fait que l'idée d'apprendre à écrire sur un ordinateur pouvait être une bonne chose, mais encore fallait-il avoir des machines pour le faire.

Le débat ne risque pas de faiblir ces prochaines années. Mais il faudra attendre que toutes les écoles soient dûment équipées pour que l'idée puisse devenir viable.

R. D.

41

Selon une étude américaine, les citoyens utilisent leur stylo tous les 41 jours en moyenne.

Les écoliers américains ont passé le pas

En Europe, de nombreuses pistes visant à abandonner l'apprentissage de l'écriture manuscrite commencent à naître. C'est le cas en Finlande, en Allemagne et aux Pays-Bas. Mais aux États-Unis, tout s'est accéléré. Depuis cette rentrée, les tests nationaux que doivent passer les élèves se font exclusivement sur ordinateur.

À quoi bon continuer à apprendre à faire de belles bou-

cles si celles-ci ne seront plus jamais couchées sur du papier. La mesure est d'ailleurs d'application dans 45 des 50 États américains.

Une étude récente réalisée par des chercheurs américains montre d'ailleurs que l'écriture cursive n'a tout simplement plus sa place dans le quotidien des gens. Elle a voulu calculer à quand remontait la dernière

fois que les personnes interrogées (2.000 en tout) s'étaient servies d'un stylo. Le résultat est frappant. La moyenne s'est établie à 41 jours.

Rapidité et efficacité, tel est l'argument qui revient quand on parle d'apprendre à écrire sur l'ordinateur. Les Américains l'ont bien compris et ont décidé de faire figure de pionniers en la matière.

R. D.